

## QUIPROQUO

Hier c'était un grand jour. On a fêté mon 90<sup>ème</sup> anniversaire. Tous les pensionnaires de la maison de retraite étaient là, ainsi que les infirmières et aides-soignantes, si dévouées et si charmantes. J'avais souhaité que cette petite cérémonie se fasse à 18 h dans la grande salle à manger. J'avais aussi insisté pour payer moi-même les fleurs, le champagne et les petits fours. Il faut savoir être à la hauteur de l'évènement et recevoir dignement. J'étais certain que ce serait très convivial et que la Directrice, qui est une personne adorable, prendrait la parole pour se féliciter d'avoir parmi ses pensionnaires quelqu'un d'aussi dynamique que moi. Il est vrai qu'à 90 printemps je ne suis pas encore trop délabré. Je continue à jouer au bridge et aux échecs, j'écoute de la musique classique et j'adore me plonger dans un merveilleux roman d'amour, en sirotant une petite eau de vie de poire. Ça maintient en forme.

A 18 h15 tout le monde était réuni pour la petite fête et c'est là qu'on a vu débarquer le Maire. J'ai été un peu surpris de sa présence car je ne l'avais pas invité. Je suppose que quelqu'un a voulu me faire la surprise. Comme surprise c'est réussi ! Il est gentil le nouveau Maire. Il fait très jeune homme de bonne famille et donne toujours l'impression de sortir d'une réunion mondaine, d'un dîner d'anniversaire à la Préfecture ou d'une garden party. Il serait parfait pour tenir le rôle de Julien Sorel dans le Rouge et le Noir. Il a de l'élégance et parle avec distinction en choisissant ses termes. Il a été élu il y a un an et il prend sa tâche très au sérieux. Il est présent partout où sa présence n'est pas indispensable. Un nouveau commerce vient de s'ouvrir dans la commune, il est là pour la photo. Il y a des noces d'or à fêter, il s'invite à la cérémonie. Le toit de l'école vient d'être refait, il pose devant le photographe avec les ouvriers et il

est encore présent sur toutes les pages du bulletin municipal. Comme ça on ne peut l'oublier ou le confondre avec quelqu'un d'autre. Mais c'est avant tout un poète qui ne rate jamais une occasion d'évoquer dans ses discours sa chère Bretagne natale. Cet homme distingué a donc salué tout le monde en faisant un beau sourire à tous et en disant un mot aimable à chacun. Il s'est aussi excusé d'être légèrement en retard sur l'horaire prévu. Puis comme tout le monde faisait cercle autour de moi qui suis assis dans un fauteuil roulant suite à une méchante sciatique, il en a conclu que j'étais celui pour lequel il avait écrit un beau discours parsemé, comme toujours, d'allusions à sa terre natale. Il s'est avancé vers moi, souriant. Je ne l'avais jamais approché d'aussi près. J'ai répondu à son sourire. Il a commencé :

-Ah, cher Monsieur , je suis très heureux....

Notre Maire est quelqu'un d'heureux, de constamment heureux. A chaque fois qu'il commence un discours il dit qu'il est heureux d'être là, que ce soit pour le dépôt de gerbes du 11 novembre, pour le départ à la retraite d'une employée municipale ou pour le tirage du loto communal, à chaque fois il est heureux.

-Ainsi , c'est vous que nous honorons aujourd'hui ? m'a-t-il demandé.

J'ai fait oui de la tête.

-Eh bien , cher Monsieur , je suis très heureux de serrer la main d'une personne aussi bien conservée que vous l'êtes , a-t-il poursuivi. Bravo, vous ne faites pas votre âge.

J'ai apprécié la remarque.

Et ce disant il s'est tourné vers la Directrice de la maison de retraite pour la féliciter de ses bons soins qui maintiennent dans une forme éblouissante les pensionnaires de son établissement. Et il a ajouté que toute municipalité qui se respecte devrait avoir une maison de retraite comme celle-là, si agréable et si bien tenue, car les personnes âgées sont la mémoire de notre pays et qu'il faut en prendre grand soin. C'était tellement beau et con que tout le monde a

applaudi. Madame Berthe Lefort, toute rougissante, lui a répondu en souriant ostensiblement du dentier.

On a apporté le champagne et les petits fours, c'est le signal du début des festivités. Mais auparavant j'ai senti que j'allais avoir droit, comme il se devait au discours du premier magistrat de notre commune, discours spécialement écrit pour moi. Je dois dire qu'il n'a pas été avare sur les images poétiques. J'en ai fait le plein.

Compte tenu de mon âge il a tenu à préciser que je n'étais sans doute plus le joyeux petit bourdon qui voltigeait de fleur en fleur pour les butiner toutes et que certaines dames avaient sans doute jadis connu. Puis il a tenu à me comparer à un solide et indestructible phare breton, comme celui de la Jument à Ouessant en mer d'Iroise qui lutte courageusement contre les tempêtes de l'océan et qui résiste bravement, année après année, aux assauts de l'âge. Il a ajouté ensuite que je ressemblais à l'un de ces menhirs de Carnac qui ont traversé les siècles sans sourciller et qui peuvent encore pour longtemps regarder l'avenir avec confiance. J'ai trouvé que toutes ces images étaient assez bien trouvées et plutôt flatteuses. Il a précisé pour terminer qu'il souhaitait pour sa part arriver au même âge que moi en aussi bonne forme. Je le lui souhaite aussi. Et n'ayant plus rien à dire, il a levé son verre en disant.

- Je souhaite donc une très longue vie et tous mes vœux de bonheur à notre si sympathique centenaire du jour.

Là, il y a eu comme un flottement. Il n'a eu droit à aucun applaudissement. Nous nous sommes tous regardés un peu interloqués et légèrement hilares. Lui aussi ne comprenait pas que ses si belles images poétiques n'aient pas provoqué l'assentiment général. Comme on dit il y avait comme un os et j'en ris tout seul intérieurement. Pour un loupé c'est un loupé de première. C'est Madame la Directrice qui est intervenue.

-Monsieur le Maire je crois qu'il y a une légère erreur de date. L'invitation que je vous ai envoyée... **c'est pour demain !!!** Monsieur Auguste Legrand n'est pas notre centenaire. Nous fêtons ce soir seulement son 90ème anniversaire.

-Mais , je croyais que j'avais aujourd'hui un centenaire à honorer... a dit Le Maire tout confus avec sa petite voix de caramel mou.

-Oui ! C'est ce que nous avons prévu de faire demain pour Monsieur François Lecoin que vous apercevez là-bas en bout de table. C'est le monsieur avec une barbe blanche et une chemise bleue qui vous fait un petit coucou de la main. C'est à l'occasion des cent ans de ce monsieur-là que je vous ai invité, à dire quelques mots, a-t-elle conclu avec un beau sourire !

- Oh ben m..de !!! a lâché le Maire. Me tromper à ce point !

Dans la bouche d'un homme aussi distingué certains mots prennent une incomparable saveur. Mais il s'est récupéré sur le fil

-Désolé, Désolé, cher Monsieur, a répété Le Maire en se tournant vers moi. Je suis certain que dans dix ans vous ferez vous aussi un centenaire très présentable.

C'est nul comme excuse mais je l'ai tout de même remercié. Je lui ai conseillé de se remettre et l'ai invité à repasser dans dix ans en lui affirmant que cette fois il aurait tout juste. J'en ai profité pour lui glisser à l'oreille qu'une telle erreur sur la personne s'appelle un quiproquo.

- Oui, oui , je sais , a-t-il répondu. Je suis navré d'avoir commis un tel pro-quo comme vous dites. C'est sans doute une erreur de mon service de communication ; j'en toucherai deux mots à ma secrétaire. Et je vous prie de bien vouloir me pardonner pour cette énorme bévue, La fatigue sans doute...a-t-il fini par dire.

Nous l'avons tous excusé. Il a fini son verre, a dit qu'il se retirait car il avait une réunion importante. Personne ne l'a cru. Nous lui avons tous donné rendez-vous pour... demain ! On a commencé la fête. Ce fut très réussi. Ce charmant petit quiproquo avait mis l'ambiance.

A y repenser, une chose m'amuse : personnellement je me mets à la place de notre Maire qui va être obligé de réécrire au plus vite tout son discours et de trouver pour demain de nouvelles références poétiques à la Bretagne. Pas question de nous resservir le phare breton dans la tempête ou les menhirs de Carnac, ce serait une insulte. Il a du boulot sur la planche le gamin. Oui, il est parfois difficile d'être Maire et poète à la fois !!!

-----

8264

